©1989-2025 APM International - https://www.apmnews.com/story.php?objet=423277&idmail=.O.vrMVZv5jvCqE0uGjh8cyRYBbQFSjbq-iuqARpI6BjWYJjXo6piof6R86MeBOgJYKtbvkDg9vFsbI7FV_R_C8G5l82rShnq6G12cGNe6Ir8t1ppCh4NENMDl25tIWYiSgQT477-ned4Ylc0HwHq_JsFhCCAw7IEAQ6imcJWp7jFgY25RYgmdCdT4e2EFb8NrfKouSeOn-7_VUd-tPE0ggVqh3C5W5rTpigyemg7ct4eYGh3tD3icS63Uf8o5xsYyYgQNWdzFyBx7NmgNshFl52w..&usid=129837

DÉPÊCHE - Mercredi 14 mai 2025 - 14:04

Nouvelles recommandations pour la prise en charge de plusieurs infections sexuellement transmissibles

Mots-clés : #infectio #agences sanitaires #recommandations #HAS

INFECTIO

SAINT-DENIS (Seine-Saint-Denis), 14 mai 2025 (APMnews) - Quatre recommandations de prise en charge d'infections sexuellement transmissibles (IST), celles à *Neisseria gonorrhoeae*, *Chlamydia trachomatis*, *Mycoplasma genitalium* et la syphilis, ont été élaborées par la Haute autorité de santé (HAS), l'Agence nationale de lutte contre le sida et les hépatites virales-Maladies infectieuses émergentes (ANRS-MIE) et le Conseil national du sida et des hépatites virales (CNS).

Mises en lignes mardi, ces actualisations des connaissances "depuis les recommandations françaises de la Société française de dermatologie (SFD) de 2016 et les recommandations européennes de 2020" ont été élaborées à la demande du ministère chargé de la santé.

Ces recommandations rappellent que pour *Neisseria gonorrhoeae*, "il est nécessaire de traiter toute infection, qu'elle soit symptomatique ou asymptomatique", afin d'"accélérer la guérison" et "réduire le risque de complication inflammatoire" mais aussi diminuer le risque de transmission aux partenaires. Il est précisé que le traitement antibiotique "peut être administré devant une suspicion clinique forte avec symptômes évocateurs, d'autant plus s'il existe des facteurs de risque d'IST et sans attendre le résultat du test".

Concernant *Chlamydia trachomatis*, la recommandation souligne l'importance du dépistage en raison d'une fréquence élevée d'infections symptomatiques dans certaines populations, telles les hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes (HSH; dépistage recommandé tous les trois mois), les femmes de 15 à 25 ans sexuellement actives (dépistage répété annuellement en cas de nouveau partenaire) et les femmes enceintes (dépistage au premier trimestre de grossesse chez les moins de 25 ans, et lors d'une interruption volontaire de grossesse).

L'enjeu est le traitement des personnes infectées mais aussi de leurs partenaires. De plus, "quelle que soit la situation rencontrée, le diagnostic d'une infection à *Chlamydia trachomatis* doit être l'occasion d'évaluer le risque d'acquisition du VIH. Toute personne ayant un haut risque d'exposition au VIH et dont la sérologie VIH est négative doit pouvoir bénéficier de la PrEP [prophylaxie pré-exposition] du VIH".

Pour *Mycoplasma genitalium*, dont les infections sont fréquentes et la prévalence "en augmentation ces dernières années, notamment chez les patients à risque d'IST", contrairement aux cas ci-dessus, les indications de traitement sont "restreintes", ne concernant "que les patients symptomatiques, sans co-infection par un autre agent d'IST au moment du diagnostic". Les patients asymptomatiques "ne doivent plus être dépistés, ni traités".

La prise en charge des infections à *Mycoplasma genitalium* est compliquée car peu d'antibiotiques disponibles sont efficaces et il y a un risque d'entraîner la sélection de mutations de résistance.

Quant à la syphilis, qui semble en augmentation (alors que dans les Cegidd [centres gratuits d'information, de dépistage et de diagnostic], des données de 2021 suggéraient une stabilité du nombre de cas, des données en médecine générale montraient au contraire une hausse de 42%), l'objectif est de traiter "tous les patients atteints quel qu'en soit le stade" ainsi que les personnes ayant eu un rapport sexuel avec un partenaire infecté par la syphilis.

Ces quatre recommandations précisent chacune les modalités de traitements et les antibiotiques recommandés.

Elles insistent toutes sur le fait que "la santé sexuelle est un tout" et que "le traitement médicamenteux d'une infection sexuellement transmissible ne saurait résumer sa prise en charge" qui doit inclure "des conseils appropriés en matière de prévention de toutes les IST, des violences sexuelles et de la grossesse" ainsi que, "le cas échéant, une orientation facilitée vers des dispositifs tels que la PrEP, les traitements post-exposition ou les centres d'orthogénie".

"On y ajoutera lorsque c'est adapté une proposition d'aide à la notification au partenaire."

Recommandations de prise en charge des personnes infectées par *Neisseria gonorrhoeae*

Traitement curatif des personnes infectées par *Chlamydia trachomatis*

Traitement curatif des personnes infectées par *Mycoplasma genitalium*

Recommandations de prise en charge des personnes ayant une syphilis

fb/nc/APMnews

[FB4SW8TAY]

©1989-2025 APM International - https://www.apmnews.com/story.php?objet=423277&idmail=.O.vrMVZv5jvCqE0uGjh8cyRYBbQFSjbq-iuqARpI6BjWYJjXo6piof6R86MeBOgJYKtbvkDg9vFsbI7FV_R_C8G5l82rShnq6G12cGNe6Ir8t1ppCh4NENMDl25tIWYiSgQT477-ned4Ylc0HwHq_JsFhCCAw7IEAQ6imcJWp7jFgY25RYgmdCdT4e2EFb8NrfKouSeOn-7_VUd-tPE0ggVqh3C5W5rTpigyemg7ct4eYGh3tD3icS63Uf8o5xsYyYgQNWdzFyBx7NmgNshFl52w..&usid=129837